

La Grande Dé-formation

Jean-Marie Harribey

30 juin 2017

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2017/06/30/la-grande-de-formation>

L'économiste, anthropologue et historien hongrois Karl Polanyi (1886-1964) a étudié dans *La Grande Transformation* (1944)¹ les transformations du capitalisme au cours des XIX^e et XX^e siècles. Tout d'abord, de 1795 à 1834, une loi sur les pauvres dite de Speenhamland avait instauré en Angleterre un revenu minimum versé par les paroisses, qui eut pour conséquence de faire baisser les salaires. Sa suppression donna, selon Polanyi, le coup d'envoi du marché de l'emploi et du capitalisme industriel. La brutalité de cette transformation que connurent aussi ensuite les autres pays de l'ouest européen eut pour conséquence de porter à son apogée le modèle économique du capitalisme où le marché soi-disant auto-régulateur était censé tout réguler spontanément, et où l'économie se « désencastrait » de l'ensemble de la société. Mais ce modèle était condamné à s'effondrer et, effectivement, il vint buter sur la crise de 1929 et la montée du fascisme, le tout dégénéralant en Seconde Guerre mondiale. Après celle-ci, les sociétés se reconstruisirent en Europe occidentale autour d'un modèle social-démocrate-keynésien, fait de partage des gains de productivité, de protection sociale, de services publics et de politiques économiques actives, et autour du New Deal aux États-Unis.

Il faut donc sans doute prendre la macron-économie qui se dessine comme l'aboutissement en France du processus qui a conduit la classe dominante, depuis quarante ans maintenant, à briser peu à peu tous les compromis sociaux établis après-guerre : services publics à l'abandon, salaires comprimés, retraites rognées, monnaie privatisée... Quarante ans de réformes du « marché » du travail et du droit du travail². Au nom de la flexibilité, c'est-à-dire de la souplesse exigée des travailleurs, alors que les conditions de travail se dégradent dans beaucoup de secteurs. Au nom de la compétitivité, tandis que sont concoctés et signés des traités de libre-échange. Au nom de la baisse du coût du travail pendant que les actionnaires s'enrichissent comme jamais. Quarante ans de déni de la crise systémique qui atteint le capitalisme, tant l'exploitation de la force de travail et celle de la nature sont des contradictions de plus en plus difficiles à dépasser, sauf à pratiquer la fuite en avant financière, mais qui ne peut être perpétuelle³.

Comment peut-on qualifier cette période ? Par analogie avec *La Grande Transformation* de Polanyi, il s'agit d'une *Grande Dé-formation*. Dans le sens de dé-former ce qui avait été mis en forme, de dé-structurer les institutions sociales, de dé-construire le droit, de dé-faire les collectifs de travail, de dé-vitaliser ce qui fait société. La classe dominante, toutes composantes économiques et politiques confondues, ne s'y trompe pas : elle réclame à cor et à cri les « réformes structurelles ». Nous y voilà.

¹ Karl Polanyi, *La grande transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, 1944, Paris, Gallimard, 1983.

² Voir la liste des remises en cause du code du travail dressée par Laurent Mauduit, « Les 40 ans de dérégulation qui ont mis le code du travail en miettes », *Médiapart*, 28 juin 2017. <https://www.mediapart.fr/journal/france/280617/les-40-ans-de-deregulation-qui-ont-mis-le-code-du-travail-en-miettes?onglet=full>

³ Voir les deux précédents textes sur ce blog.

Polanyi dénonçait la tendance du capitalisme à transformer la terre, le travail et la monnaie en marchandises, ce qui ne pouvait advenir sans mettre en danger de mort la société. Or que voyons-nous ? La terre et le foncier sont l'objet de spéculations récurrentes, et la nature devient aujourd'hui un support de titres financiers. Le travail voit tous ses droits amputés pour libérer son « marché ». La monnaie est de plus en plus réduite à un bien privé alors qu'elle est avant tout une institution sociale et un bien public.

Polanyi voyait ces trois éléments comme des marchandises qui ne pouvaient être que fictives, car « aucune société ne pourrait supporter, ne fût-ce que pendant le temps le plus bref, les effets d'un pareil système fondé sur des fictions grossières, si sa substance humaine et naturelle comme son organisation commerciale n'étaient pas protégées contre les ravages de cette fabrique du diable »⁴.

La macron-économie, version française d'un capitalisme néolibéral à l'arrogance requinquée, a pris le pouvoir pour organiser *La Grande Dé-formation*. Se pourrait-il que l'avertissement de Polanyi en parlant de 1834 devienne réalité : « le "droit de vivre" fut aboli »⁵ ?

⁴ Karl Polanyi, *op. cit.*, p. 108-109.

⁵ Karl Polanyi, *op. cit.*, p. 119.